



Bien souvent un cerf sur ses fins cherche l'étang comme dernier refuge ; il s'y jette, n'en sort plus, la messe est dite. En revanche, quand il vient y ruser en cours de chasse, les choses se compliquent. Un cerf qui sort de l'eau a perdu beaucoup de sentiment et en serrant les rives de trop près, on risque de le manquer, surtout avec des chiens peu habitués. Il peut aussi traverser ou longer une succession d'étangs...

*Équipage de la Roirie, forêt des Andaines (Orne)*



... il faut alors pouvoir compter sur des chiens entreprenants, capables d'en faire le tour rapidement, dans le bon sens, le nez au vent pour trouver la sortie.

*Équipage du Haut-Poitou, forêt de Moulière (Vienne)*



La belle vènerie, c'est l'art de relever les défauts. D'abord grâce aux chiens dont il faut observer le travail et interpréter les réactions en se montrant le plus discret possible. Un maître d'équipage disait se cacher cinq minutes avant toute intervention. Priorité au laisser flair ! Ensuite, il faut servir la meute pour l'aider à se sortir d'affaire...

*Rallye Clémence La Mouteyre, forêt du Médoc (Gironde)*

... Conciliant connaissance du territoire, finesse et ténacité, le veneur doit alors « penser » comme un cerf. Quelle joie que le tonnerre du relancé à vue après un long défaut ou un grand forlongé !

*Équipage de la Hardouinais, forêt de Loudéac (Côtes-d'Armor)*





Sur ses fins, le cerf « porte la hotte », dos rond, garrot saillant, tête basse. Mais franchissant l'allée à la vue des cavaliers, il se fait valoir, ravale sa langue, relève le cou et tend la jambe. Voilà deux animaux totalement différents d'allure en quelques mètres d'intervalle. Même les observateurs avisés s'y laissent prendre.

*Équipage d'Amboise, forêt d'Amboise (Indre-et-Loire)*



Moment d'une rare intensité que l'hallali d'un grand cerf face à l'ovation des chiens triomphants. Les cerfs mûrs – qui connaissent la musique ! – sont difficiles à rembûcher et le plus souvent attaqués à la billebaude ou par hasard. Le senior joue d'abord l'esquive et reste parfois peu de temps devant les chiens. Mais si la voie est bonne et la meute en curée, il ne tient pas longtemps car il n'a plus les « sabots de vent » de sa jeunesse. À chasser avec modération.

*Équipage de la Hardouinais, forêt de Loudéac (Côtes-d'Armor)*